APFUCC
L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2021, Université de l'Alberta
Edmonton, Canada, 29 mai au 1er juin 2021

ATELIER 7
Écrire le quotidien : enjeux et représentations dans la littérature contemporaine de langue française

Cet atelier propose d'examiner les problématiques soulevées par l'expérience du quotidien dans une perspective philosophique et poétique, ainsi que d'analyser les représentations du quotidien en littérature, au croisement des travaux sur la vie ordinaire, sur l'esthétique et le récit. Nous retenons deux définitions du quotidien : l'une s'intéresse aux conditions phénoménologiques (observation, perception, saisie) ; l'autre à l'écriture du quotidien, à la manière de raconteur/décrire. La première acception relève du domaine philosophique et vise à attirer notre attention sur ce que nous avons du mal à voir et qui est juste sous nos yeux : le quotidien est « ce qu'il y a de plus difficile à découvrir » (Blanchot, « La parole quotidienne », 355). Pour le philosophe français Bruce Bégout, le quotidien « s'exhibe de manière impudique dans toutes les choses ordinaires, et, grâce à cette surprésence indistincte, parvient à masquer son être propre » (*La découverte du quotidien*, 38). En d'autres mots, le quotidien est paradoxalement dissimulé par son omniprésence. Le critique britannique Michael Sheringham, dans *Everyday Life* (2006), retrace la genèse de la notion de quotidien depuis la période des avant-gardes surréalistes jusqu'à Georges Perec, en passant par la *Critique de la vie quotidienne* (1947) d'Henri Lefebvre, qui offre la première conceptualisation de la notion dans l'immédiat après-guerre, et *L'invention du quotidien* (1980) de Michel de Certeau. Si la notion de quotidien naît sur le plan théorique dans la pensée française au XXe siècle, plus précisément entre 1945 et 1980, son essor en littérature se réalise seulement après 1980 : jusqu'à cette date, seuls les écrits de Perec sur l'« infra-ordinaire » marquent la production littéraire des années 1970. S'arrêtant au seuil du XXIe siècle, Sheringham note que la période contemporaine est marquée par la « dissémination et la diversification » (443) des écritures du quotidien. La deuxième acception renvoie à l'écriture du quotidien, à la mise en œuvre de formes narratives et descriptives : « Ce qui se passe chaque jour et qui revient chaque jour, le banal, le quotidien, l'évident, le commun, l'ordinaire, l'infra-ordinaire, le bruit de fond, l'habituel, comment en rendre compte, comment l'interroger, comment le décrire ? ». (Perec, *L'Infra-ordinaire*, 11). La critique québécoise Marie-Pascale Huglo souligne que la mise en discours du quotidien signifie « un refus de l'événement et du récit » (2011, 87). Le quotidien dès qu'il est narré implique un changement d'échelle d'intérêt et de valeur dramatiques, rendant aux petits faits et gestes répétés de l'ordinaire leur pertinence. Le récit du quotidien soulage l'événement de son poids de signification et impose une poétique de la succession/fragmentation plutôt que de la totalisation.

Au croisement de ces deux conceptions, le quotidien apparaît aussi comme l'objet des théories des études culturelles anglo-saxonnes des *everyday life studies* (Randall 2008, Roberts 2006, Gardiner 2000), elles-mêmes appliquées dans une acception esthétique aux littératures moderne et contemporaine (Schilling 2006, Xanthos et Parent 2011). Pourtant, l'étude du quotidien et de sa représentation dans la

littérature contemporaine ne saurait se réduire aux *everyday life studies*, aussi prometteuses qu'en soient les théorisations. En effet, si l'observation et l'enquête sur des objets et des lieux de la vie courante relèvent d'une dimension du quotidien, la représentation littéraire peut aussi amener à un traitement qui refuse la liste, l'inventaire, l'énumération ou la collection. Ainsi, certains textes de Lidia Flem (*Comment j'ai vidé la maison de mes parents*) ou d'Élise Turcotte (*Le Bruit des choses vivantes*) représentent-ils des formes du quotidien qui ouvrent sur une réflexion ontologique et conduisent à une remémoration du passé. Dans *La Vie ordinaire* (2020), Adèle Van Reeth soulève la question d'un sentiment d'intranquillité qui surgit dans les moments les plus anodins du quotidien. En somme, l'enjeu définitionnel de la notion de quotidien est problématique. Il relève d'un dépassement du domaine de la littérature « expérimentale » (qui répertorie les manifestions du quotidien) par une réflexion sur l'expérience de la vie courante et de ses significations (Heck 2019).

Le quotidien apparaît donc comme un objet d'importance, mais ambigu. Il est à la fois le catalyseur d'un inventaire, mais aussi le point de départ d'un jugement de valeur susceptible de déplacer les limites de l'esthétique traditionnelle. On peut aborder la question de « l'expérience esthétique » (Schaeffer 2015) du quotidien dans un texte littéraire. C'est le cas dans *Miettes* (2016) de Philippe Artières ou dans *L'Annexe* (2019) de Catherine Mavrikakis. On peut également envisager la parole efficace qui décrit des vies quotidiennes déconcertantes en les imaginant à partir d'une série d'objets ou de gestes, chez Régis Jauffret (*Fragments de la vie des gens*, 2000 ; *Papa*, 2020). On note que le tournant du XXIe siècle a non seulement vu l'intérêt pour l'écriture du quotidien s'accroître mais a surtout permis l'émergence de nouveaux enjeux poétiques, esthétiques et philosophiques qui donnent naissance à des textes contestant les frontières entre la littérature et les discours de la non-fiction (enquête, documentaire, archive). Des livres parus depuis 2000 témoignent de l'insistance de la thématique du quotidien et de la variété de ses représentations : écritures « infra-ordinaires » dans la lignée de Georges Perec (A. Ernaux, R. Robin), explorations urbaines et des régions (C. Mavrikakis, M. Delvaux, M. Séguin), écritures documentaires ou (auto)fictionnelles (des vies en marge, des anti-héros, le quotidien de l'exclusion chez R. Jauffret et A. Pauly). Généralement marquées par une hybridité générique, ces écritures représentent une tendance importante de la littérature d'aujourd'hui. Entre le désir d'écrire le quotidien et de lui donner du sens, ce sont les frontières entre l'art et la vie (Kaprow 1996) que les écrivain.e.s tentent de brouiller. On s'intéresse à des propositions qui interrogent le quotidien dans les littératures contemporaines de langue française, sans exclusion de genre, ce qui permettra de dégager les enjeux et les stratégies discursives de la vie ordinaire. On s'attachera d'emblée aux livres publiés depuis 2000, mais les propositions sur des œuvres parues à partir de 1980, date souvent retenue quand il s'agit de délimiter le seuil du contemporain, seront également les bienvenues.

Responsable de l'atelier :
Adina Balint, Université de Winnipeg, a.balint@uwinnipeg.ca

Les propositions (250-300 mots) sont à envoyer au plus tard le **15 décembre 2020** à la responsable de l'atelier.

Les personnes ayant soumis une proposition de communication recevront un message de la responsable de l'atelier avant le 15 janvier 2021 les informant de sa décision. L'adhésion à l'APFUCC est requise pour participer au colloque. Il est également d'usage de régler les frais de participation au Congrès des Sciences humaines ainsi que les frais de conférence de l'APFUCC. Ils doivent être réglés avant le **31 mars 2021** pour bénéficier des tarifs préférentiels. La date limite pour régler les frais de conférence et l'adhésion est le **9 avril 2021** au-delà de quoi le titre de votre communication sera retiré du programme. Vous ne pouvez

soumettre qu'une seule proposition de communication pour le colloque de 2021. Toutes les communications doivent être présentées en français (la langue officielle de l'APFUCC).

Ouvrages cités

Artières, Philippe. *Miettes. Éléments pour une histoire infra-ordinaire des années 1980.* Paris, Gallimard, coll. Verticales, 2016.

Bégout, Bruce. *La Découverte du quotidien. Éléments pour une phénoménologie du monde de la vie*, Paris, Allia, 2005.

Blanchot, Maurice. « La parole quotidienne ». *L'Entretien infini*, Paris, Gallimard, 1969, pp. 355-366.

De Certeau, Michel. *L'Invention du quotidien. 1. Arts de faire*. 1980. Paris, Gallimard, coll. Folio, 1990.

Delvaux, Martine. *Rose amer*. Montréal, Héliotrope, 2009.

Flem, Lidia. *Comment j'ai vidé la maison de mes parents*. Paris, Le Seuil, coll. La Librairie du XXe siècle, 2004.

Gardiner, Michael. *Critiques of Everyday Life*. London and New York, Routledge, 2000.

Heck, Maryline. « Ecrire le quotidien aujourd'hui : formes et enjeux ». *Elfe XX-XXI*, mis en ligne le 10 septembre 2019, https://journals.openedition.org/elfe/1193. Consulté le 3 juillet 2020.

Huglo, Marie-Pascale. « Que se passe-t-il quand il ne se passe rien ? L'événement et le quotidien dans la littérature narrative contemporaine ». *Poétiques et imaginaires de l'événement*, article d'un Cahier Figura, n° 28, sur le site de l'Observatoire de l'imaginaire contemporain, 2011, http://oic.uqam.ca/fr/articles/que-se-passe-t-il-quand-il-ne-se-passe-rien-levenement-et-le-quotidien-dans-la-litterature. Consulté le 2 juillet 2020.

Jauffret, Régis. *Fragments de la vie des gens*. Paris, Gallimard, coll. Folio, 2000.

Jauffret, Régis. *Papa*. Paris. Stock, coll. Cadre rouge, 2020.

Kaprow, Allan. *L'Art et la vie confondus*. Paris, Centre Georges Pompidou, 1996.

Lefebvre, Henri. *Critique de la vie quotidienne*. Paris, Grasset, 1947.

Mavrikakis, Catherine. *L'Annexe*. Montréal, Héliotrope, 2020.

Perec, Georges. *L'Infra-ordinaire*. Paris, Seuil, coll. La Librairie du XXe siècle, 1989, p. 11.

Randall, Bryony. *Modernism, Daily Time, and Everyday Life*. Cambridge UP, 2008.

Roberts, John. *Philosophizing the Everyday*. London and New York, Pluto Press, 2006.

Schaeffer, Jean-Marie. *L'Expérience esthétique.* Paris, Gallimard, coll. NRF essais, 2015.

Schilling, Derek. *Mémoires du quotidien : les lieux de Perec.* Québec, Presses Universitaires du Septentrion, 2006.

Sheringham, Michael. *Everyday Life: Theories and Practices from Surrealism to the Present.* Oxford UP, 2006.

Turcotte, Élise. *Le Bruit des choses vivantes*. Montréal, Leméac, 1991.

Van Reeth, Adèle. *La Vie ordinaire*. Paris, Gallimard, 2020.

Warren, Louise. *Objets du monde. Archives du vivant.* Montréal, VLB éditeur, 2005.

Xanthos, Nicolas, et Anne Martine Parent, direction. *Poétique et imaginaires de l'événement. Cahier Figura*, sur le site de l'Observatoire de l'imaginaire contemporain, 2011, http://oic.uqam.ca/fr/publications/poetiques-et-imaginaires-de-levenement. Consulté le 19 juillet 2020.